Archives parlementaires

Dons en numéraire et argenterie par la société des amis de la Constitution de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), lors de la séance du 27 frimaire an II (17 décembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Dons en numéraire et argenterie par la société des amis de la Constitution de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), lors de la séance du 27 frimaire an II (17 décembre 1793). In: Tome LXXXI - Du 16 frimaire au 29 frimaire an II (6 décembre au 19 décembre 1793) p. 587;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1913_num_81_1_38876_t1_0587_0000_8;

Fichier pdf généré le 19/02/2024

sentants, que vous nous avez frayé la route du bonheur; c'est par là que vous vous êtes montrés dignes de la confiance d'un peuple qui sut toujours honorer les vertus; vous avez brisé ses chaînes, vous lui avez donné une Constitution républicaine, des lois populaires et bien méditées, c'est beaucoup, mais ce n'est pas assez et le fruit de vos glorieux et pénibles travaux serait peut-être perdu pour nous si vous vous arrêtez dans une si belle carrière; il faut que vous conduisiez à son port le vaisseau de l'État; plusieurs fois vous l'avez sauvé du naufrage, quelques orages le menacent encore; l'indépendance des Français est aux prises avec toutes les passions qu'enfante le despotisme; des tyrans coalisés voudraient encore nous asservir parce que vous avez ébranlé leurs trônes. Eh bien! jurez-leur de notre part, que vous voulez les détruire, et que vous ne cesserez d'agir qu'après les avoir ensevelis sous leurs ruines.

« C'est là le vœu de tout le peuple de la terre; c'est le nôtre particulier, nous voulons que tous les hommes soient heureux comme nous; courbés sous le joug d'une domination accablante, ils réclament votre secours, nous seconderons vos efforts au prix de notre sang; notre dernier soupir sera pour le maintien de la liberté et de l'égalité, et nous mourrons en criant : *Vive la Montagne! Vive à jamais la République, une et indivisible!*

(Suivent 8 signatures.)

Les administrateurs du district de Laon, département de l'Aisne, rappellent, dans leur adresse à la Convention nationale, qu'ils l'ont déjà prévenue d'un envoi provisoire de 540 marcs d'argenterie, mais qu'ils ne seront pas les derniers à être comptés parmi les économes de la République, qu'ils envoient encore aujourd'hui 2,042 autres marcs de ce métal et 9 marcs d'or qui ont été retirés des temples supprimés; ils ajoutent que les 200 communes de ce district se pressent à l'envi pour soutenir la Révolution, satisfaire aux réquisitions de tous genres, manifester le plus pur patriotisme; que les comités de surveillance opèrent avec succès, que les cloches disparaissent pour former des bouches à feu, que les ex-ministres du culte se marient et expient leurs erreurs mystiques par des actes d'utilité commune.

Mention honorable, insertion au « Bulletin » (1).

Suit l'adresse des administrateurs du district de Laon (2)

Les administrateurs du district de Laon, département de l'Aisne, aux députés de la Convention nationale, composant le comité du gouvernement.

« Représentants du souverain,

« Nous ne serons pas les derniers à être comptés parmi les économes de la République française; nous vous avons déjà prévenus d'un envoi provisoire de 540 marcs d'argenterie, nous y joignons aujourd'hui 2,042 autres marcs de ce métal, et 9 marcs d'or; cette matière toute futile qu'elle est en elle-même, pour un peuple régénéré à la philosophie et à la liberté, a été retirée avec la plus grande célérité des temples supprimés, la politique et les finances en tireront un jour avantage.

« Nos 200 communes se pressent à l'envi pour former une colonne inébranlable de la Révolution.

« Les réquisitions de tout genre s'y exécutent avec empressement.

« Le plus pur patriotisme s'exhale dans les Sociétés populaires; les comités de surveillance ont les yeux incessamment ouverts et opèrent avec succès.

« Les cloches sont disparues et leur son ne frappera les airs désormais que par les bouches à feu dont elles vont prendre la forme; les clochers mêmes s'écroulent et ne servent plus de fanal aux malveillants.

« Nos ex-ministres du culte catholique, convaincus de l'incompatibilité du célibat, de la fainéantise et de la superstition avec les mœurs actuelles, ont trouvé la vraie continence dans le mariage et manifesté leur désir de se réintégrer dans l'opinion publique en faisant le service de gardes nationales, et en expiant leurs erreurs mystiques par des actes d'utilité commune. Presque tous ont déposé le brevet d'impostures qu'ils avaient reçu de leurs ci-devant princes sacrés et profanes.

« Enfin tous nos administrés, voisins de l'ennemi, délivrés des gens suspects, brûlent de voir arriver l'heureuse occasion d'aider à exterminer les barbares, les assassins attroupés, et de forcer jusque dans leurs antres ces lâches cannibales.

« Encore un peu et nous touchons à ce terme; l'esprit public se consolide; les contributions s'acquittent, une heureuse perspective se découvre à nos yeux, mais pour y parvenir, zélés mandataires, posez la dernière pierre à l'édifice immortel, la patrie sera sauvée; la République, ayant conjuré tous les orages, s'élèvera au-dessus des nations voisines avec autant de majesté que l'arbre de la liberté au-dessus du végétal rampant.

(Suivent 6 signatures.)

La Société des amis de la Constitution de Châtillon-sur-Seine, département de la Côte-d'Or, annonce à la Convention nationale qu'elle a remis à la diligence le produit des dons versés dans le sein de la Société, lesquels consistent en 1,600 livres en numéraire, en deux paires de boucles d'oreilles, d'une petite croix, un cœur et une demi-guinée, le tout en or, pesant 3 gros et demi; plus, 7 onces 3 gros en pièces d'argent, reliquaire, cachets, plaques et clef de montre, et enfin une chaîne de cuivre doré.

Mention honorable, insertion au « Bulletin » (1).

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 27, p. 283.
(2) *Archives nationales*, carton C 285, dossier 825.

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 27, p. 283